

Brèves littéraires

Brèves

L'oeuf du serpent O ovo da serpent

Isabel Cristina Pires

Number 68, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4932ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pires, I. C. (2004). L'oeuf du serpent / O ovo da serpent. *Brèves littéraires*, (68), 108–109.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

L'œuf du serpent

Avant que les étoiles ne s'évadent de la ville,
emportant avec elles l'existence,
avant que les roses ne sèchent, donnant lieu au plus jamais,
avant que le couteau ne se livre à son destin
et fleurisse dans le sang,

tout est déjà advenu.

Non parce que c'est écrit.
Mais inclus dans le commencement.

L'avenir

Mes mains troublent l'atmosphère
et mes doigts gardent le sel
du labour animal de l'avenir.

J'écoute le chant des oiseaux
qui disent : pas encore.

Je mesure la distance verte qui me sépare de l'été.

O ovo da serpente

Antes que as estrelas se evadam da cidade,
levando a existência,
antes que as rosas sequem, gerando o nunca mais,
antes que a faca se entregue ao seu destino
e desabroche em sangue,

já tudo aconteceu.

Não porque está escrito.
Mas porque está contido no início.

O futuro

As minhas mãos perturbam a atmosfera
e fico com sal nos dedos,
da animal lavoura do futuro.

Ouçó o canto dos pássaros
que dizem: ainda não.

Meço a distância verde a que estou do verão.